• La sépulture collective S.O.M. de Verneuil-sous-Coucy (Aisne)
• Un enclos funéraire de l’Age du Bronze à Villeneuve-St-Germain (Aisne)
• Le trésor monétaire de Woignarue (Somme)
• La nécropole du haut Moyen Age de Sacy-le-Petit (Oise)
FOUILLE D’UN ENCLOS FUNÉRAIRE DE L’ÂGE DU BRONZE
A VILLENEUVE-SAINT-GERMAIN (AISNE)

par Jean DEBORD*

I - INTRODUCTION
Le nom de Villeneuve-Saint-Germain est mainte-
nant bien connu des archéologues, d’une part en
tant que site éponyme d’un groupe culturel néoli-
thique post rubané (1), d’autre part comme l’un
des sites majeurs de la fin de l’âge du Fer dans la
moitié Nord de la France (2). En outre, son apport à
la numismatique gauloise a été considérable (3).
D’autres périodes d’occupation ont été mises en
evidence par les fouilles, mais elles se sont trou-
vées quelque peu oubliées par ces découvertes
importantes. C’est ainsi, par exemple, que l’équipe
de fouilles de l’U.R.A. n° 12 du C.N.R.S. devait
mettre au jour, en 1977 et 1978, un ensemble de
vingt et une incinérations (4) qui sont attribuables
avec vraisemblance au Bronze tardif/début de
l’âge du Fer (5). Pour notre part, nous avons
fouillé, en 1978, l’angle d’un grand enclos qua-
drangulaire qui a livré un abondant mobilier daté de
La Tène ancienne 1a (6). En 1984, après avoir
effectué des coupes dans le système de fortifica-
tion gauloise, nous avons entrepris un décassage à
proximité de la face interne du rempart. C’est à
notre connaissance que nous avons dégagé et fouillé
l’enclos qui fait l’objet de la présente publication.

II - SITUATION (fig. 1).
Ce fossé circulaire avait été repéré par prospection
aérienne en 1976, puis à nouveau en 1977. Le site
occupe la terrasse fluviale du complexe Riss-
Würm de la rive gauche de l’Aisne, sur la commune de
Villeneuve-Saint-Germain au lieu-dit « Les Grè-
ves ».

III - DESCRIPTION DU MONUMENT FUNÉRAIRE
(fig. 2).
Il se compose d’un fossé circulaire entourant deux
inhumations. Il n’est pas impossible que d’autres
sépultures aient été détruites par les structures de
La Tène tardive venues perturber cet ensemble qui
n’était donc plus visible à cette époque.

Le fossé circulaire
Il apparaissait très nettement après le décassage,
formant un cercle à peu près régulier, d’un diamè-

tre de douze à treize mètres, dont le remplissage
brun contrastait avec la teinte claire de la grève
encaissant. Sa largeur, en surface, était de
soixante dix centimètres environ, mais il présentait
un élargissement dans sa partie nord où il attei-
gnait cent quarante centimètres. Dans sa partie
est, sa trace devenait diffuse et disparaissait dans
une zone gravillonnaise aux contours très flous.
Une première coupe (C 11) a été effectuée à l’endroit
où le fossé semblait disparaître afin de vérifier s’il
s’agissait bien d’une interruption. Elle a montré
qu’il n’en était rien et que le fossé se poursuivait
sous la couche gravillonnaire qui s’est avérée
appartenir à une fosse gauloise tardive (structure
446). Ce fait a été confirmé par la coupe C 9 (fig.
3.2 et 3.6). Il semble donc que ce fossé n’ait pas
comporté d’interruption. Il atteint, dans cette par-
tie, une profondeur de quatre vingt quinze centi-

---

* 24, rue Étienne Dolet, 93600 Aubervilliers.

Fig. 1 : Situation de l’enclos funéraire.
mètres sous le niveau du décapage. Différentes coupes (C5, C6, C7 et C8) ont été effectuées dans la partie nord où se remarquait l'élargissement qui aurait pu correspondre à un secteur comportant des inhumations. Elles n’ont livré que quelques ossements d’animaux (7). Elles ont aussi montré que cette différence de largeur était probablement due au fait que cette zone était moins érodée, et peut-être aussi à une imperfection du décapage, puisque la profondeur atteignait, à cet endroit, cent dix-huit centimètres. La coupe C8 (fig. 3.5) montre un profil en Y très étroit dans sa partie inférieure. La faible largeur de cette structure et sa profondeur importante pouvaient laisser croire à l’existence de poteaux calcés dans cette étroite tranchée, mais les coupes longitudinales C1 et C2 (fig. 3.2) ne laissent apparaître aucun aménagement de ce type. Aucune trace verticale ne vient interrompre les différentes couches qui se superposent en lits horizontaux. Peut-être faut-il imaginer un cercle de poteaux joints qui auraient été retirés peu de temps après la cérémonie funéraire ainsi que celui aurait été remarqué pour certains monuments du Bénelux (8). Les coupes transversales montrent que ce fossé est resté ouvert longtemps et que l’évasement des parois à la partie supérieure est dû à leur affaissement sous l’effet de l’érosion. L’étude du remplissage indique un comblement qui s’est effectué en trois temps (fig. 4).

1) Les couches superposées du fond correspondent à un premier comblement vraisemblablement alimenté par les déblais extraits du fossé. Les coupes C1, C8 et C9 (fig. 3.1 : 3.6 et 3.8) montrent un pendage venant de l’intérieur du cercle, mais dans la coupe C4 (fig. 3.4) le pendage vient de l’extérieur et dans la coupe C3 (fig. 3.3) les couches sont à peu près horizontales. Aussi serait-il nécessaire de conclure à l’existence d’un tumulus à l’intérieur de l’enclos.

2) Dans un deuxième temps, sous l’effet des agents atmosphériques (gel, dégel, ruissellement,...) les parois se sont dégradées, les matériaux ont glissé de part et d’autre, formant des couches à fort pendage qui s’imbriquent vers le centre.

3) La partie supérieure du remplissage correspond au comblement définitif dû aux travaux agricoles (8).
Les inhumations (fig. 5)

La structure 431

Il s’agit de la structure qui contenait l’inhumation centrale. Elle apparaitait, en surface, comme une grande fosse subcylindrique, d’un diamètre moyen de deux cent soixante-quatre centimètres, à remplissage de terre brune, compacte, très caillouteuse. Mais la fouille devait montrer que le tombe avait été creusée dans une fosse plus ancienne et que ses dimensions étaient moindres. La coupe a été commencée dans cette structure. Vers une profondeur de trente huit centimètres, une catotte calcaire a été apparue. Il a donc été procédé au relevé de cette partie supérieure de la coupe avant de dégager la fosse sur toute sa superficie pour mettre au jour la sépulture. Cet relevé a permis de dégager la fosse (fig. 6) que nous avons pu distinguer ce qui doit correspondre à la tombe dont la largeur en surface n’était que de cent quarante-sept centimètres et, au niveau du squelette, de cent vingt centimètres. Elle se distinguait par un remplissage qui semblait un peu moins caillouteux et qui paraissait de teinte très légèrement plus foncée. Mais cette distinction n’était visible en coupe que sous un certain éclairage et elle était impossible à faire en plan. Aussi n’avons-nous pu déterminer le forme exacte de la fosse funéraire. C’est qu’en effet le rebouchage a dû être effectué avec les matériaux provenant du creusement, sans apport extérieur d’aucune sorte.

Le squelette, en parfait état de conservation, reposaient sur le côté droit, en position flichée, la tête à l’ouest. L’épaisse droite touchait le montoir. L’avant-bras droit était replié à angle droit et la main reposait au-dessus du bassin. Le bras gauche et l’avant-bras formaient un angle très ouvert, la main étant posée sur la cuisse. Les membres inférieurs étaient repliés. L’étude anthropologique réalisée par Michel et Annette Charpentier (voir article ci-après) a montré qu’il s’agissait d’une très jeune femme âgée de 15 à 17 ans. Aucun mobilier n’accompagnait la défunte.

La fouille de la structure dans laquelle était creusée cette tombe s’est poursuivie jusqu’à une profondeur de cent soixante-dix centimètres. Malheureusement, les impératifs de mise en culture du terrain nous ont empêché de terminer le vidage de cette fosse qui était peut-être un puits et qui n’a livré d’autre matériel qu’un rognon de silex grossièrement épannelé. On ne distinguait pas de couches bien différenciées mais le remplissage devait insensiblement de moins en moins compact et de plus en plus riche en grève en s’éloignant de la surface.

La structure 437

Cette inhumation, située au nord de la sépulture centrale, était beaucoup plus superficielle. Elle affectait au niveau du décappage et quelques ossements avaient même été perturbés par le soc de la charrue, le fond des sillons étant encore visible à ce niveau. Là squelette gisait dans une fosse étroite (moins de quatre vingt centimètres de largeur) recouverte par la structure tardive 432. Il avait été sectionné au niveau du bassin et plusieurs vertèbres ont été retrouvées au fond de la fosse gauiloiso. Il reposait sur le côté droit et son orientation était la même que celle de la défunte de la tombe centrale. Il s’agissait d’un homme dont l’âge est estimé entre 18 et 29 ans. Aucun mobilier n’a été trouvé dans cette structure.

IV - DATATION

En l’absence de tout mobilier, seule une datation par le carbone 14 était susceptible de situer chronologiquement ce monument. Elle a été demandée à Jacques Evin, au laboratoire de l’Université Claude Bernard-Lyon 1 à Villeurbanne (101). Les résultats obtenus sont les suivants :

1) Structure 431 (LY 3809) : 3290 ± 100 B.P., soit 1340 ± 100 B.C. L’intervalle en années réellement, après datation corrigée, est de 1865 à 1390 av. J.C.

2) Structure 437 (LY 3810) : 3160 ± 100 B.P., soit 1210 ± 100 B.C. L’intervalle en années réellement, après datation corrigée, est de 1685 à 1190 av. J.C.

On obtient donc, pour ces deux squelettes, une plage commune de 1685 à 1390 av. J.C. qui indique que les deux inhumations peuvent être considérées comme contemporaines et les situent vers le Bronze moyen. Cette contemporaneité des gisants est confirmée par l’étude anthropologique de Michel Charpentier qui souligne une forte ressemblance, une parenté génétique très proche.

V - LE MONUMENT DANS LE CONTEXTE DE LA VALLÉE DE L’AISENE

Cet enclos est l’un des trois qui ont pu être repérés à Villeneuve-Saint-Germain (11). On connaît plus de trois cents fossiles circulaires dans le département de l’Aisne dont plus de deux cents dans la seule vallée de l’Aisne (12) (fig. 6). A ce jour, quatorze cinquante-sept ans au présent article ont fait l’objet de fouilles (fig. 7). Douze seulement recelaient une sépulture centrale (13). Dans neuf cas il s’agissait d’une incinération et, pour les trois autres, d’une inhumation. Les incinérations peuvent être soit en fosse, soit dans une urne parfois protégée par un coffre de pierres. Des sépultures secondaires peuvent exister, soit dans le fossé lui-même, soit dans l’aire délimitée par ce dernier. Ce sont tantôt des inhumations, tantôt des incinérations, les deux rites pouvant être associés au sein d’un même monument. Incinérations et inhumations semblent avoir coexistant tout au long de la protohistoire et si le rite de la crémation devient prépondérant à l’âge de Bronze, il n’est nullement exclusif (14). Sous une apparente uniformité (aire circulaire limitée par un fossé), ces monuments se révèlent à la fouille d’une étonnante diversité. Si les fouilles réalisées dans les fosses montrant parfois avec évidence la présence d’un tertre central, elles font apparaître, d’autres fois, la présence vraisemblable d’un bourrelet périphérique. Certains fossés semblent avoir été combinés volontairement alors que d’autres sont restés ouverts très longtemps et montrent un remblaiement naturel. Ce qui apparaissait comme un fossé s’avère parfois n’être qu’une étroite tranchée dans laquelle était implantée une couronne de poteaux, parfois joints, parfois espacés. Ces poteaux peuvent aussi être calés dans des segments rectilignes successifs formant un cercle. Les fossés peuvent être continus ou comporter une interruption et leur diamètre est très variable. Il s’agit parfois de fosses concentriques doubles ou triples. En fait, ces monuments devaient, avant leur arasement, présenter des aspects très différents, leur seul point commun étant leur forme circulaire. La pauvreté,
voire parfois l’absence totale de mobiliers, qui semblent être une caractéristique des enclos circulaires picards (15), n’en facilite pas la datation. Pour la vallée de l’Aisne, dans vingt trois cas une datation était impossible. Elle demeure souvent assez incertaine (trois cercles seulement ont été datés par le radiocarbone). Cinq enclos appartiendraient au Bronze ancien, cinq au Bronze moyen, douze au Bronze final et un à La Tène ancienne. Ceux datés du Bronze final sont, le plus souvent, des cercles simples de petit diamètre (1M) ou des cercles interrompus. La disparité morphologique de ces monuments nous permet de distinguer trois types de structures circulaires de la fin du Bronze ancien et du Bronze moyen. Elle semble plutôt résulter du nombre et de la variété des influences reçues par les populations locales. Ce polymorphisme témoigne du fait que le développement du site de la crémation qui se manifeste dans notre région à l’Age du Bronze ne résulte pas d’invasions mais plutôt de la propagation, de proche en proche, d’influences d’origines diverses qui ont été assimilées différemment au niveau des groupes familiaux. La pauvreté en mobilier des monuments picards doit inciter à la plus grande prudence quant à l’interprétation des observations archéologiques et ce n’est que la multiplication des fouilles de ce type de structures qui permettra, peu à peu, une meilleure compréhension de ces monuments et une approche moins incertaine des préoccupations religieuses dont ils témoignent.

Fig. 7 : Cercles de l’Age du Bronze repérés par prospection aérienne dans les vallées de l’Aisne et de la Vesle (d’après Michel Boureau).

Fig. 8 : Cercles fouillés dans la vallée de l’Aisne. Les chiffres indiquent le nombre de cercles fouillés pour chaque commune.

R. Ferrant - VSG ; Villeneuve-Saint-Germain - By ; Bury-le-Long - CA ; Compte-sur-Aisne - C ; Coisy - Commune Viey - Villié-Acy - P ; Pont-Acrey - Mz ; Mezy-sur-Aisne ; Bz ; Beaulieu - CC ; Cury-sur-Chaudardes - Ox ; Concorvserie - Pj ; Ponteveve ; BB ; Berry-au-Roi - G ; Gaugoucourt ; Livencourt et Domney - Y ; Vasenot.

NOTES ET BIBLIOGRAPHIE

(16) COUPE C3 : 3 dent de mouton : coupe C7 : 1 rétrocoup de bœuf : coupe C8 : 1 corne de bœuf (détérioration J.H. Vincel). Il est probable que ces deux cercles ne sont pas de raccordement de ce monument. Ils proviennent, en effet, de la couche supérieure du remblais qui correspond à un remblais définitif du site travaillé.
(17) GLASSBERGEN R. : Barrows Excavations in the Eight Beatusites, The Bronze Age cemetery between the Serqu orient et Nolain Mt, North Bra- banc, Archaeologia, 1984, 8, p. 1-34, il, fig. 1, 204.

34
(36) - ERTLE R. - 1966, op. cit.
(38) - F.P.V.A., 3, 1975, p. 42-44.
(42) - inédit (foulles Didier Bayard).

**DOCUMENT ANNEXE**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Site</th>
<th>Lieu-dit</th>
<th>n° du cercle</th>
<th>nature du cercle</th>
<th>diamètre en mètres</th>
<th>Sépulture centrale</th>
<th>Sépulture secondaire</th>
<th>mobilier</th>
<th>datation</th>
<th>Bibliographie</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Pernant</td>
<td>Les Grèvottes</td>
<td>○</td>
<td>10,5</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>?</td>
<td>1340±100 B.C. et 1210±100 B.C., soit 1865 à 1390 av. J.C. et 1685 à 1130 av. J.C.</td>
<td>(17)</td>
</tr>
<tr>
<td>Villeneuve-Saint-Germain</td>
<td>Les Grandes Grèves</td>
<td>○</td>
<td>12/13</td>
<td>I</td>
<td>I</td>
<td>-</td>
<td>1340±100 B.C. et 1210±100 B.C., soit 2640 à 1690 av. J.C. (ly 2641) recoupe C3, donc posterior</td>
<td>(18)</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Bucy-le-Long</td>
<td>Le Grand Marais</td>
<td>C1 ○</td>
<td>9 et 20           *</td>
<td>III</td>
<td>+</td>
<td>B.M.</td>
<td>(28)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>C2 ○</td>
<td>24</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>(20)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>C3 ○</td>
<td>17                *</td>
<td>I</td>
<td>+</td>
<td>1760±200 B.C., soit 2640 à 1690 av. J.C. (ly 2641) recoupe C3, donc posterior</td>
<td>(21)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>C4 ○</td>
<td>7 et 26</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>(21)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>C5 ○</td>
<td>13 et 27</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>(21)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>C6 ○</td>
<td>8</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>(21)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>C7 ○</td>
<td>14</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>(21)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>C8 ○</td>
<td>24</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>(21)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>C9 ○</td>
<td>16</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>(21)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>C10 ○</td>
<td>10                *</td>
<td>+</td>
<td>-</td>
<td>B.A.</td>
<td>(21)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>11</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>(21)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>la Héronnière</td>
<td>○</td>
<td>22</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>(23)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Condé-sur-Aisne</td>
<td>La Maisonnette</td>
<td>○</td>
<td>22</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>(23)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cys-la-Commune</td>
<td>Les Longues Raies</td>
<td>○</td>
<td>6,10 et 20         *</td>
<td>**</td>
<td>-</td>
<td>1357±120 B.C.</td>
<td>(24)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Vieil Arcy</td>
<td>La Boise</td>
<td>○</td>
<td>30</td>
<td>-</td>
<td>+</td>
<td>B.F.</td>
<td>(25)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Pont Arcy</td>
<td></td>
<td>○</td>
<td>25</td>
<td>-</td>
<td>?</td>
<td>?</td>
<td>(26)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Maizy-sur-Aisne</td>
<td>Entre les deux chemins</td>
<td>○</td>
<td>24/26</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>(27)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cuiry-lès-Chaudardes</td>
<td>Les Gravelines</td>
<td>C</td>
<td>7,80/9</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>(28)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Les Fontinettes</td>
<td>○</td>
<td>15</td>
<td>-</td>
<td>B.A.</td>
<td>(29)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Champ Tortu</td>
<td>○</td>
<td>30</td>
<td>+</td>
<td>fin B.M.</td>
<td>(30)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>La Croix Blanche</td>
<td>○</td>
<td>14</td>
<td>-</td>
<td>B.A.</td>
<td>(31)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Beaurieux</td>
<td>La Justice</td>
<td>C1 ○</td>
<td>6/7</td>
<td>+</td>
<td>B.F.</td>
<td>(32)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>C2 ○</td>
<td>5,5</td>
<td>-</td>
<td>B.F.</td>
<td>(32)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>C3 ○</td>
<td>3,40/4            *</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>B.F.</td>
<td>(32)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>C4 ○</td>
<td>5,50/7,50         *</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>B.F.</td>
<td>(32)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Conceveux</td>
<td>Les Jomblas</td>
<td>C</td>
<td>20,50</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>(33)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Pontvert</td>
<td>Le Martreau</td>
<td>○</td>
<td>11 et 22          *</td>
<td>********</td>
<td>+</td>
<td>B.M.</td>
<td>(34)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>La Pêcherie</td>
<td>○</td>
<td>13,67 et 28,70    *</td>
<td>+</td>
<td>B.A.</td>
<td>(35)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Berry-au-Bac</td>
<td>Le Vieux Tortoir</td>
<td>C1 ○</td>
<td>14,65             *</td>
<td>+</td>
<td>B.A.</td>
<td>(36)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>La Croix Matgret</td>
<td>C2 ○</td>
<td>7,75</td>
<td>-</td>
<td>B.F.</td>
<td>(37)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>C1 ○</td>
<td>7,50</td>
<td>+</td>
<td>B.F.</td>
<td>(38)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>C2 ○</td>
<td>15</td>
<td>-</td>
<td>B.F.</td>
<td>(38)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>C3 ○</td>
<td>6</td>
<td>-</td>
<td>B.F. (recoupé par C4, donc antérieur)</td>
<td>(39)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>C4 ○</td>
<td>12 et 22          I</td>
<td>+</td>
<td>B.F.</td>
<td>(39)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Guignicourt/Juvincourt et Damery</td>
<td>Fond de Mauchamp</td>
<td>C1 ○</td>
<td>11/12</td>
<td>+</td>
<td>?</td>
<td>(40)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>C2 ○</td>
<td>16,50</td>
<td>-</td>
<td>?</td>
<td>(41)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>C3 ○</td>
<td>15</td>
<td>-</td>
<td>?</td>
<td>(42)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Variscourt</td>
<td>Le Mur de Rome</td>
<td>C1 ○</td>
<td>13,50/14,50       I</td>
<td>+</td>
<td>-</td>
<td>(43)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>C2 ○</td>
<td>15</td>
<td>-</td>
<td>?</td>
<td>(44)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>C3 ○</td>
<td>3,80</td>
<td>-</td>
<td>?</td>
<td>(45)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>C4 ○</td>
<td>8,40</td>
<td>-</td>
<td>?</td>
<td>(46)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>C5 ○</td>
<td>27,50</td>
<td>+</td>
<td>B.F.</td>
<td>(47)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>C6 ○</td>
<td>14,40</td>
<td>+</td>
<td>B.F.</td>
<td>(48)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

44